L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 JUIN 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 4 JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par E. Curtis, No 113 rue St-Charles, près Poydras, un lot de meubles de maison, chandeliers et autres effets mobiliers.

Le traité italo-allemand.

UN ARTICLE DU "MÉMORIAL DIPLOMATIQUE."

Au cours de la discussion du budget des affaires étrangères à la Chambre des députés, le gouvernement italien a fait d'importantes déclarations sur la politique extérieure.

La plus importante, et la seule à laquelle il y ait lieu de s'arrêter pour le moment, est relative au caractère et au but de la triple alliance. M. Crispi a constaté que "le traité avec l'Allemagne est un traité fait pour la défensive et non pour l'offensive;" c'est un point sur lequel on était déjà fixé.

Les stipulations qui unissent l'Italie et l'Allemagne n'en diffèrent pas moins essentiellement, à notre point de vue, de celles qui tient l'Allemagne et l'Autriche. Le traité de Vienne est principalement dirigé contre la Russie; en ce qui concerne les autres puissances, il n'oblige les parties contractantes à se prêter mutuellement assistance que dans le cas où l'une d'elles serait attaquée ou menacée en même temps par la Russie. Cette clause, visant l'éventualité d'une alliance et d'une coopération franco-russes, a été introduite dans l'instrument diplomatique de 1879 à la requête de M. de Bismarck et dans l'intérêt exclusif de l'Allemagne. Une coalition franco-russe contre l'Allemagne est une hypothèse admissible; en revanche, c'est une idée radicalement chimérique, nous dirions volontiers absurde, que de supposer cette même coalition contre l'Autriche. Une impossibilité matérielle absolue s'opposerait d'ailleurs à la réalisation d'un semblable plan. On ne voit pas, en effet, où ni comment les armées françaises et russes se donneraient la main pour combattre l'armée autrichienne.

L'Allemagne a donc garanti l'Autriche-Hongrie contre un péril imaginaire; il s'ensuit que cette garantie n'est qu'un trompe-l'œil. L'équivalent donné par l'Autriche à l'Allemagne a, au contraire, une valeur réelle, pratique et positive. Sans vouloir entrer dans le vif d'une question que nous n'avons pas à envisager actuellement, il est incontestable que l'Allemagne pourrait se trouver un jour menacée d'être prise entre deux feux, et c'est là un danger qu'un homme d'Etat aussi clairvoyant que M. de Bismarck devait prévoir, et contre lequel sa prudence a voulu se prémunir à tout hasard. L'entente franco-russe n'existait qu'à l'état de mirage à spéculation politique à l'époque où fut signée l'alliance austro-allemande; mais M. de Bismarck en avait le pressentiment, et c'est afin de prendre sa sûreté qu'il se rendit à Vienne, une fois le terrain bien préparé par sa diplomatie, pour n'écouter, avec son ami et admirateur Andrassy, le traité de 1879.

Encore une fois, ce traité ne nous vise que d'une façon indirecte. Tout autre est le traité signé par l'Italie. Bien que le texte n'en ait pas été divulgué, comme cela a eu lieu pour le traité de Vienne, on sait cependant qu'il oblige l'Italie à entrer en ligne côte à côte avec l'Allemagne même contre la France isolée. En d'autres termes, dans le conflit avec l'Allemagne, nous aurions aussi, sûrement, à compter avec toutes les forces italiennes: notre armée aurait à faire face en même temps à l'est et au sud, sur les Vosges et sur les Alpes. Le traité italo-allemand est, en un mot, un traité de coalition, défensif, si l'on veut, mais autrement provocateur, agressif et menaçant pour nous que le traité austro-allemand.

Voilà ce que M. Crispi n'a pas dit, et ce qu'il lui était interdit de révéler officiellement à l'heure où le cabinet royal s'emploie, avec un zèle dont il faut lui savoir gré et avec une sincérité qu'il serait désobligeant de mettre en doute, à améliorer les relations entre les deux pays. Un tel aveu eût risqué de tout compromettre. Si, à défaut d'explications plus complètes et plus précises de M. Crispi, nous tenons à caractériser ici la véritable portée des engagements que ses prédécesseurs ont contractés à l'égard de la chancellerie impériale, ce n'est certes pas avec l'arrière-pensée de contrarier les tendances amicales et pacifiques qu'il manifeste aujourd'hui; c'est, au contraire, dans le dessein louable de préparer et de faciliter le succès de cette politique, en montrant la pierre d'achoppement qui s'oppose à la réconciliation désirée, et dont il faut préalablement déblatérer le chemin.

Que les Italiens veuillent bien réfléchir aux sentiments qu'ils éprouveraient eux-mêmes, si, pour intervertir un instant les positions, la France garantissait à la couronne des Habsbourg la domination sur Trieste, le Trentin et les autres territoires de langue ou d'aspiration italienne que détient l'Autriche-Hongrie. Ils seront les premiers à convenir que dans ces conditions, et aussi longtemps que durerait cette situation, les rapports entre eux et nous pourraient cesser d'être tendus et revêtir un caractère de correction normale, mais qu'ils ne sauraient être empreints d'amitié confiante et de franche cordialité.

Nul plus que nous ne le déplore, nul ne forme des vœux plus sincères afin que les difficultés qui font présentement obstacle à une réconciliation disparaissent complètement. Mais, cet état de choses, qui s'est créé en dehors de nous, ne peut malheureusement être changé par nous; il ne peut être modifié que par l'Italie, non quant aux faits, puisque le traité qu'elle a signé la lie pour deux ans encore, mais quant *aux dispositions* à l'égard de ce même traité. Pour ramener la question à des termes clairs et précis, disons: l'Italie renouvellera-t-elle en 1892 ses engagements avec l'Allemagne? C'est des sentiments qu'elle exprimera à ce sujet que dépend en grande partie, voire uniquement, le succès des tentatives qu'elle fait à l'heure qu'il est pour se rapprocher de la France.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

—Mettez-vous à l'abri de la maladie; la chose est possible même lorsqu'un bacille des plus virulents d'Afrique et de Madagascar et où les fièvres périodiques revêtent leur caractère le plus grave. L'immense popularité du Hostetter's Stomach Bitters est de grande valeur inestimable est fait qu'il est très efficace dans les cas de fièvres en frisons, les fièvres bilieuses rémittentes et toutes les diversités des diverses formes de la malaria. Dans les localités de l'Ouest et du Sud où règnent des fièvres et sous les Tropiques, cet appétitif très bienfaisant le bitter à marque de la puissance à prévenir les maladies, en l'y substituant à ce dangereux et comparativement inefficace alcalide, le sulfate de quinine. Les médecins ne le sont pas les dernières à vanter ses qualités de valeur; et les nombreuses attestations des hommes de l'art ont consacré la légitime vogue dont il jouissait hé et à l'étranger.

Aux enfants, qui ont mal aux yeux, ou leur souffrent, ou qui sont atteints de scrofules, donnez le Sirop-Salsifis d'Ayer.

LOUISIANE.

La Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 31 mai:

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION:

Après une semaine de travaux des champs, non-interrompus, nous avons eu une bonne pluie, samedi soir; ses bienfaisants effets ont encore été augmentés par une autre bonne pluie qui est tombée, dans l'après-midi de lundi dernier, et a rempli les fossés. Depuis lors, le temps a été clair et chaud; par suite, les récoltes viennent très bien, particulièrement le maïs, qui pousse d'une façon magique. Quant à la canne à sucre, elle nous promet une récolte très abondante.

En ce qui concerne les produits de la petite ferme, nous pouvons dire que les pommes de terre, spécialement, battent tout le reste. Il y en a d'une grosseur énorme.

Malgré cette superbe perspective, il y a une Presse qui s'entête à nous considérer comme une communauté pauvre, dénuée de tout. Il y a quelques mois, ces mêmes journaux vantaient les ressources de notre sol, les avantages de notre climat, en vue d'attirer ici les étrangers, les hommes du Nord; aujourd'hui, nous ne sommes plus bons à rien.

Heureusement, le planteur d'Ascension n'est pas de cette catégorie; il cherche à développer toutes ses ressources. Il est reconnu, en économie politique, qu'un homme ne peut s'enrichir, sans enrichir, en même temps, les autres; il n'y a que ce qui vient de la mendicité, du vol, du jeu qui soit stérile. Par bonheur, ces vices n'existent pas dans la paroisse Ascension.

—Le nouveau "vacuum pan" de McManor, est arrivé; cette arrivée si prompte prouve que M. J. H. Murphy sait qu'il ne faut pas perdre de temps.

—Sur Belle Alliance, on a installé un "pan" supplémentaire de 5 pieds et demi sur 9 pieds. J'ai vu cette habitation; elle est superbe. Parmi les améliorations les plus récentes, il faut citer un chemin de fer que l'on construit, en ce moment, et qui va de bayou à la sucrerie. Belle Alliance a 1,300 acres où cultiver et ferm, cette année, 4,000,000 de livres. Elle jouit d'une grande réputation, et l'on fait, généralement, un pompeux éloge de M. Carrol Barton.

Il y a, dans ces parages, quelques cas de submersion. Les frères Dugas, entr'autres, ont beaucoup souffert.

Sur les habitations Miles, rive gauche du fleuve, l'eau de la crevasse Nita se retire peu à peu. Il y a, probablement, 1,500 acres de cannes gâtées sur ces propriétés, mais M. Miles supporte philosophiquement sa perte.

—A citer, une invention de M. W. Hanson, de notre paroisse, aidé sur l'habitation Peytavin. C'est un appareil fort ingénieux, qui facilite, singulièrement, le transport des cannes et leur transport de charrette en charrette.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE:

Nous avons eu, toute la semaine, de fortes pluies dans toute la paroisse; cependant, le travail n'a pas été interrompu, et le temps chaud a permis d'achever les travaux en retard. Les pluies ont puissamment aidé à la pousse du maïs, qui commence à lever et se prête aux travaux. On a semé beaucoup de pois, pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. Une grande quantité de maïs a été semé, là où les souches ont été atteintes par la gelée. Tous les vides produits sont remplis. Toute la récolte qui avait donné, il y a quelque temps, des inquiétudes, va très bien; le rendement en sera aussi abondant que l'an dernier.

On a semé aussi beaucoup de pommes de terre; on en a fait autant pour les pois, parce que l'eau se retire à temps pour qu'on tire parti de la terre submergée.

Le maïs créole est très recherché pour la semence, par les fermiers qui ont été inondés. Il est meilleur, dit-on, quand il est semé tard, car alors les vers ne s'y mettent plus.

Sur Homestead, M. F. D. Robertson, perdra 45 acres de cannes, située en dehors de dee levée. Il ne s'en lamente pas beaucoup, attendu qu'il a une récolte qui surpassera, de beaucoup, celle de l'an dernier.

M. Ed Desobry va finir ses travaux, qui avaient été retardés, parce qu'il avait eu beaucoup de peine à lutter contre les eaux qui viennent battre contre ses levées.

Sur Kuneman, M. H. H. Denham a encore deux pieds d'eau contre ses levées. Il pompe six heures par jour.

Une grande partie de la population de Grosse Tête commence à revenir sur les habitations. On y va semer, bientôt, le coton, le maïs, les pois, les pommes de terre et les citrouilles.

Le sénateur Allison, de l'Iowa, a reçu un télégramme, de notre paroisse, pour lui demander si le comité du tarif de sucre voudrait bien entendre une délégation de couleur à propos de la question du sucre. L'article du *Crusader*, lu à la Chambre par le gouverneur Géar, a fait comprendre à la population de couleur que l'industrie dont elle vit court un grand danger.

Voyez comme notre population est inconséquente! Elle vient d'être victime d'un grand désastre, et, aujourd'hui, l'on commence déjà à faire des coupures dans les levées, en violation des lois et ordonnances de notre paroisse. Jusqu'à quand l'Etat permettra-t-il ces abus? Si les Etats-Unis commencent à construire des levées pour leur compte, il n'est pas probable qu'ils y souffrent la moindre coupure, la moindre dalle.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE:

Pendant la semaine passée, les eaux de l'intérieur ont baissé d'à peu près trois pouces et demi par vingt-quatre heures. A mesure qu'elles se retirent, nos planteurs les suivent, leur semence de coton à la main, la jetant sur les hauteurs, puis la recouvrant et la piétinant. Tous les matins, les laboureurs s'en vont aux champs et sèment l'endroit d'où les eaux ont disparu pendant la nuit. C'est un spectacle curieux de voir ces travailleurs, pieds nus, le pantalon relevé jusqu'au genou, ayant de la boue jusqu'à la cheville; ils font l'effet d'enfants s'amusant dans la boue.

—Si l'on en juge d'après l'expérience, on peut croire que le coton semé, à l'heure qu'il est, donnera encore une récolte à peu près pleine, si le temps se montre un peu favorable. On sait que le coton semé jusqu'au 4 juillet, peut donner trois quarts de balle à l'acre. Ce qu'il y a à redouter le plus, ce sont les chenilles, mais avec un usage judicieux du Vert de Paris, on peut, sûrement, détruire cette peste et éviter un désastre.

Le canne qui n'a pas été longtemps inondée, qui n'est restée que quelques jours sous l'eau, pousse maintenant fort bien; malheureusement, il n'y en a pas en grande quantité. Dans ce cas, nous ne pouvons citer que trois ou quatre habitations sur le bas chenal, qui n'aient été que peu atteintes par les eaux. La canne y est splendide.

J'ai remarqué, la semaine dernière, un carré de souches, d'un demi-acre, qui avait été sous l'eau pendant au moins cinq semaines. A mon grand étonnement, les souches n'y étaient pas complètement tuées; il y avait une foule de pousses qui avaient levé pendant qu'elles étaient sous l'eau.

L'inondation a fait beaucoup de mal dans nos vergers. Pêches, prunes, pommes, ont été tuées, même quand elles ne se sont trouvées que quelques jours sous l'eau. Les fruits seront rares, cette saison. Là même où l'eau n'a pas exercé ces ravages, la gelée de mars a fait son œuvre de destruction.

La pluie de samedi a été la seule de la semaine dernière, et nous en avions grandement besoin; elle a balayé une foule de matières en décomposition, qui avaient été déposées par les eaux qui se retiraient; elles commençaient à infecter l'atmosphère. Cette pluie a fait aussi beaucoup de bien aux récoltes.

Presque tous nos jardins ont été détruits; par conséquent, il y aura rareté de légumes.

Dans la semaine, on vendait du maïs tendre (vert) dans nos rues; il valait d'un jardin de l'Ile. C'était le premier de la saison; il rapporteit un prix exorbitant.

Maintenant que leurs maisons sont hors de l'eau, nos travailleurs y reviennent par bandes. Ils aiment mieux un sere de nos terres fertiles, que cinq du sol aride des terres élevées.

Le vaporeux Richey, jette encore ses eaux sur les champs environnants, mais la quantité diminue, tous les jours, depuis que le fleuve baisse. En quelques endroits, la crevasse a à peine un pied d'eau au-dessous du sol; elle a quatre acres de largeur.

L'argent et le matériel pour la fermature de la brèche, sont arrivés, et les travaux vont commencer dans quelques jours; en moins d'une semaine, on en aura fini; on pourra, dès lors, semer sur une vaste étendue de terrain resté à sec.

Je n'ai point parlé du maïs, parce que nos planteurs ont résolu de n'en pas semer; ils savent, par expérience, qu'ils n'en tireront rien de bon. Aussitôt qu'il aura levé, les insectes l'attaqueront et le détruiront.

Le thermomètre marque à peu près 90 degrés.

— LETTRE DE LA PAROISSE TERRE-BONNE:

Durant la semaine qui vient de s'écouler, le temps a été chaud, étouffant, et nous avons eu, de loin en loin, des ondées. Les récoltes poussent fort bien, mais les pluies empêchent un peu la poursuite des travaux des champs. La plupart des planteurs sont en train de nettoyer leurs cannes, à la houe.

Le plant de cannes a été bien travaillé; il faut qu'il soit encore labouré et sarclé. Quant aux souches, que l'on a négligées jusqu'ici, on commence à y faire attention.

Le maïs a une belle apparence. La tige est excellente, saine, et fait présager un abondant rendement.

—Un procès curieux vient d'être jugé devant la cour de district. Il s'agissait de la cloche de l'habitation Ardoyne. La cour a donné raison à M. John D. Schaffer contre Mme Von Phul, qui était la demanderesse.

La cloche lui appartenait, mais elle avait été laissée sur l'habitation et vendue avec celle-ci; elle a ainsi passé par plusieurs mains.

Le bill du tarif McKinley, préoccupe beaucoup les esprits. On compte qu'il sera modifié dans quelques-unes des clauses les plus importantes, par le Sénat, bien que l'on pense que les partisans de l'industrie sucrière ont obtenu les meilleures conditions possibles, dans l'état actuel des esprits au Congrès.

Les eaux de l'intérieur ont baissé d'à peu près huit pouces; mais elles couvre encore une partie considérable du bas Black et du Catahoula.

—La crevasse de la paroisse Ste-Marie a cessé de causer des inquiétudes.

—On fait, ici, des préparatifs pour recevoir l'archevêque Janssens d'une façon grandiose.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 31 mai:

Nous avons eu plusieurs ondées légères, cette semaine.

Nous publions, à notre seconde page, la liste des contribuables délinquants.

Nous apprenons que M. H. Larousini a acheté la propriété du Couvent, à Covington.

Nous avons sous les yeux le tableau du nouveau recensement de la paroisse St-Tammany. Nous allons en donner les chiffres principaux:

POPULATION BLANCHE.

Sexe masculin	2,931
Sexe féminin	2,594
Total	4,525

POPULATION DE COULEUR.

Sexe masculin	1.773
Sexe féminin	1,715
Total	3,468

POPULATION INDIENNE.

Hommes	17
Femmes	16
Total	33
Total général de la population	9,046

POPULATION DES VOTANTS.

Blancs	1,300
Couleur	697
Total	1,997

ENFANTS DES ÉCOLES.

Blancs	1,706
Couleur	1,181
Total	2,887

Voici, enfin, les différents chiffres de population des principales localités:

Slidell	344
Madisonville	650
Covington	835
Mandeville	985

Avez-vous des maux de tête!

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Le projet de loi pour la protection des ouvriers, en Allemagne.

Nos derniers journaux de Paris (22 mai), nous apprennent que le Reichstag a continué, le 20, la discussion du projet de loi concernant les ouvriers.

On peut diviser ce projet en une dizaine de titres ou de chapitres: repos du dimanche, interdiction du *truck system* ou payement en nature, prescriptions générales de sûreté, rupture du contrat de travail, condition légale des "employeurs", organisation des fabriques, travail des enfants, travail des femmes, sanctions ou mesures exécutoires et coercitives, application et développement de la protection des ouvriers, dispositions transitoires.

Les dix ou onze titres du projet de loi sont répartis en 155 paragraphes, que nous ne pouvons analyser en détail. Il suffira, d'ailleurs, d'en indiquer le caractère et l'esprit. La plupart des articles s'inspirent évidemment des délibérations et des vœux de la conférence de Berlin; rarement ils restent en arrière, assez souvent ils vont plus loin, jamais ils ne sont en contradiction avec ces résolutions ou ces vœux. Voici, à large trait, quelle est l'économie du projet de loi:

Les dimanches et jours fériés, le travail est interdit aux ouvriers dans les mines, salines, houillères, haute-fourneaux, fabriques, ateliers, chantiers, tuileries et constructions de toutes sortes. Cette nomenclature n'est pas exclusive; un décret impérial, pris d'accord avec le Bundesrath, peut étendre à d'autres métiers ou industries l'obligation du repos dominical. L'obligation, du reste, peut être suspendue, à des conditions déterminées, en faveur de celles des industries dont le fonctionnement continu serait, en un sens donné, reconnu indispensable aux besoins de la population. Cela est parfaitement conforme à la lettre même du protocole adopté par la conférence, qui prévoit, en même temps, la règle et les exceptions.

Le projet défend d'employer, dans les fabriques, des enfants au-dessous de treize ans, et, au dessus de cet âge, des enfants qui n'auraient pas satisfait à toutes les obligations scolaires. Les enfants au-dessous de quatorze ans, ne devront pas travailler plus de six heures par jour. Les ouvrières ne pourront pas travailler la nuit. Le samedi et la veille des jours fériés, les ouvrières seront libres à cinq heures. Au-dessous de seize ans, elles ne pourront travailler plus de onze heures par jour. Cela encore est conforme, avec quelque chose de plus, à la lettre même du protocole de la conférence. Il en est également ainsi des articles qui traitent de la fréquentation par les jeunes ouvriers des écoles de perfectionnement: ce n'est peut-être plus tout à fait dans le texte, mais c'est assurément dans le sens des vœux émis et des opinions échangées.

Ces trois chapitres du projet de loi, repos du dimanche, travail des enfants, travail des femmes, en constituent la partie internationale et, pour ainsi dire, la partie purement et réellement économique. Le reste, interdiction du *truck-system*, rupture du contrat de travail, condition légale des "employeurs", regarde presque uniquement l'Allemagne et ses législations civile et commerciale. Il serait quand même intéressant, au point de vue historique, de comparer sous tous ces rapports ce qui est et ce qu'on veut créer, maintenant, de la sorte, le chemin parcouru en un petit nombre d'années, et la vitesse avec laquelle marche l'empire allemand dans la voie hasardeuse du socialisme d'Etat.

Après des débats prolongés, le projet de loi a été renvoyé à une Commission de vingt-huit membres.

LA BROCHURE DE M. CAMILLE DREYFUS.—Le télégraphe nous a annoncé que M. Camille Dreyfus a publié, à Paris, une brochure ayant pour titre la *Guerre nécessaire*, et qu'il donne comme "la réponse d'un Français à M. de Bismarck".

Cette réponse comporte trente-sept pages, que l'auteur résume, lui-même, en trois phrases:

"Faisons la guerre; l'heure historique est venue.

"Il y a deux ans, il était été trop tôt.

"Dans deux ans, il sera trop tard."

LA QUESTION DE TERRE-NEUVE.—LES PRÉTENTIONS ANGLAISES.—PAROLES DU PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTRÉAL.—Le *Daily Chronicle*, de Londres, dit au sujet de la question de Terre-Neuve:

"Ainsi que nous l'avons répété maintes et maintes fois et comme les délégués de Terre-Neuve, actuellement ici, n'hésiterons pas à l'expliquer à lord Kimteford, s'il les consulte, il est inutile de continuer à vouloir faire du replâtrage dans ce conflit concernant les pêcheries de homards.

"Ce qui est, tout d'abord, nécessaire, c'est de reconnaître que Terre-Neuve doit être complètement affranchi de tout élément français."

A la réunion des commerçants qui s'est tenue à Montréal, M. Perrault, président de la chambre de commerce française, s'est exprimé de la manière suivante:

"Les délégués de Terre-Neuve ont habilement exposé leurs demandes, mais je n'ai pas entendu la manière de voir des Français et je ne pense pas que ce soit l'affaire du Canada de se mêler de ces questions internationales.

"Je sais que la France ne cédera pas un iota de ses droits et je sais aussi qu'il y aurait une guerre, si l'on faisait quoi que ce soit pour la frustrer de ces droits. Parmi les Canadiens français, il n'y en a pas un seul qui veuille sympathiser avec les habitants de Terre-Neuve."

Les paroles de M. Perrault ont provoqué des protestations de la part des membres anglais.

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE EN AFRIQUE.—Il y a de l'émotion en Angleterre.

Lord Salisbury a annoncé à ses collègues du ministère que, sous peu, il sera à même de calmer les inquiétudes du public anglais en ce qui concerne la concurrence avec l'Allemagne, en Afrique.

Stanley, aidé, puissamment, par lady Burdett Coutts et par les relations de sa fiancée, miss Tennant, a constitué la compagnie qu'il se proposait de former pour l'exploitation, par les Anglais, des territoires qu'il a découverts.

L'immense étendue qui est située de l'ouest à l'est, entre le Congo et l'Afrique équatoriale, sera accaparée, commercialement et politiquement, par l'Angleterre.

LA TRIPLE ALLIANCE TIENT TOUJOURS.—Le président de la Commission militaire du Reichstag a fait connaître au chancelier le désir de plusieurs membres de la Commission d'être renseignés sur la situation politique.

Suivant la *Gazette de Cologne*, le général de Caprivi a répondu:

"Je regrette de ne pouvoir fournir des indications détaillées sur la situation politique. En ce qui concerne la triple alliance, je ne puis que vous répéter, ce qui est un fait notoire, qu'elle continue à exister sans changement et que les rapports entre les Etats alliés n'ont pas varié."

Cette infection scrofuleuse dans votre sang peut être entièrement expulsée par la Salsepareille d'Ayer.

Preston's "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites vous rembourser.

DE MARIGNY.—Décédé, hier, mardi après midi, 3 juin 1890, à 3 heures moins un quart, MANDEVILLE DE MARIGNY, âgé de 80 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu, aujourd'hui mercredi après-midi, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure Conti et Dauphine.

BLASINI.—Décédée hier après midi, mardi, 3 juin 1890, à 5 heures 20 minutes, à l'âge de 70 ans, Mme Vve EMILIE BLASINI, née Charlotte de Tyly. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, mercredi, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 291 rue Dumaine, près Derbigny.

ANNONCE LEGALE.

Avis est ici donné par les détenteurs de certains prétendus bons et coupons de l'Etat de la Louisiane illégaux, qu'il sera fait application à la Législature pour obtenir un redressement convenable et équitable.

25 mai—29—4 11 19 27 juin

A VENDRE

LE COTTAGE attrayant et désirable, et six lots de terre disposés en un magnifique jardin floral, situé sur un point central, coin des rues Ursulines et Villeré, connu comme la propriété Tureaud. Les améliorations comprennent une résidence de famille, élégante, gracieuse, avec galerie devant, corridor, salon, salle à manger, plusieurs chambres à coucher, dépendances, etc., le tout combinant l'avantage d'une résidence de ville et de campagne.

Pour plus amples détails, s'adresser sur les lieux, ou à E. A. Jourdan, Importeur Bonded Warehouse, coin Conti et Peters 1er juin—81

COTTAGES CLAIBORNE,

COVINGTON.

Pension à $10 par semaine et au-dessous, selon les conditions de bien être.

JULES B. MAILLÉ.

25mai—1m—Dim. Mer.

AVIS.

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 10 juin prochain, pour la décoration de la Fête Nationale du 14 Juillet, d'après les plans et le cahier des charges, déposés au siège social, rue Royale, No 95, où l'on peut en prendre connaissance tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures après-midi.

Les soumissions devront comprendre:

1° Le prix de vente du matériel fourni, de la pose et de l'enlèvement.

2° Le prix de location du dit matériel, de sa pose et enlèvement.

1er juin—1 4 8.

Avondale Cottage.

BAIE ST-LOUIS, MISS.

Pension des mieux tenues où les familles trouveront tout le confort désirable à des prix modérés. 18 mai—1m

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont remarquablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SOREMEKER, Vice Président.
JOSEPH A. HINGES, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGARON, EDWD. J. BOSSU,
PIERRE FOUTE, E. GALLY,
D. FATJO, A. SOREMEKER,
CHAS. E. SCHMIDT, F. S. VIGURIE,
J. TUYES, E. LARGUIER,
GUS. PIROT. J. W. HINGES.

24 mr

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'**Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Dr J. PAUL BAYON,

DENTISTE,

BUREAU: RUE BOURBON 125.

4 mai—dim mar jeu

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.

"Consultations gratuites."

13 déc—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1890.

Liste de publication.

Beaufils, Aimé	Kichon, François
Chapelle,	Rixner, Jacques
Chassaigne, John	Roland, fe née
Château Bérenyat Bap-tiste,	Adeline Woods
Darousset, (fe.) née	Renye, Marie
au Partembère,	Roylere Pierre, aîné et jeune
de la Londe, C.	Sellenet, Claude, dit
Feuillassier, Etienne	père Emilien
Gaschen, Pierre	Sempé, Joseph
Labarère, femme	Tounnis Marie, ou Cu-sains
Marie Retouret	Trojan, Simon
Leane, Gustave	Vidaon, Omer, Alexan-dre
Marcel Adolphe, époux	
Marty, Jean	
Philippe, Ernest Victor	

LETTRES.

Rauch Emile.

N. B.—Afin d'éviter des remises dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des notes établies en Louisiane, au dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er juin 1890.

Le Consul,

PAUL DEJARDIN.

CRESCENT HALL.

COIN CANAL ET ST-CHARLES.

NOUVELLE ORLÉANS.

Un mot aux commerçants.

Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "O. M Hagan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de whisky de W. M. Collins & Co., de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique. J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Rand Made Sour Mash," du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le lot précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on voudra au Département en Gros, 120 rue du Canal, ainsi qu'au Café.

3 mai—1m J. A. WALKER.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tous le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 3 mai—3m

Avis de société.

M. F. ROUSSEAU, de St-Martinville, Louisiane, devient, à partir de ce jour, un associé dans notre maison. La nouvelle raison sociale sera ROUSSEAU, LATOUR & CO.

28 mai—1 sem LATOUR & CO.

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réuss